

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 348 Ou vostre escrit n'est que mensonge et feinte

[1573_Recrepastemps_Hui] 348 Ou vostre escrit n'est que mensonge et feinte

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ elle mesme.

Incipit non moderniséOu vostre escrit n'est que mensonge & feinte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 348

Folio

tationK4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES

De voir mourir vostre humble serviteur,
J'ay grand pitié de cognoistre son cuer,
Tâi tourmenté pour vostre amour preiétre
J'ay grand pitié de le voir tant attendre,
Ce grand thtesor qui ne vous couste rien,
Helas vueillez à sa priere entendre,
Le secourant de ce que sçavez bien,

A elle mesme.

Ou vostre escrit n'est q mensonge & feinte,
Qui m'a promis en amour loyauté,
Ou c'est qu'auez de m'aymer qlque crainte
Trop vous fiant en vostre grand beauté,
Si vostre escrit cache vne cruauté
Il faut sçauoir sur qui doit cheoir l'offence,
Mais si d'aymer crainte vous fait défense,
Plus tost deuez le dire que celer,
Brief ic diray vostre amour estre enfance,
Si ne voulez tout autrement parler.

On ne peut aymer sans avoir
du bien & du mal.

Il faut bien dire amour estre grand chose,
Quant en aymant on souffre mal & bien
Le mal nous prent lors que le corps repose,
Et le bien vient quant on ne peult à rien,
Las qui pourroit inuenter le moyen
De destouiner la douteuse pensée,

¶ 111